



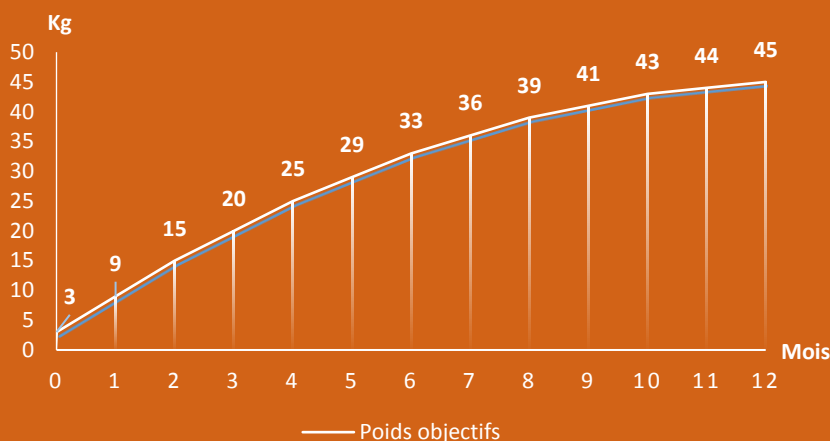
PACA

L'élevage des chevrettes : recommandations et conseils

Les chevrettes constituent l'avenir du troupeau. Elles doivent faire l'objet de soins et d'attention spécifiques de la part de l'éleveur. Une quantité conséquente de poudre de lait, de concentré et de fourrages va être consommée par la chevrlette. Il convient de valoriser cet investissement !

Une bonne croissance est primordiale pour assurer la future carrière laitière de la chèvre : un bon développement de la chevrlette permettra une expression optimum à l'âge adulte de son potentiel génétique. Il est indispensable d'atteindre les poids objectifs aux étapes physiologiques clefs de la chevrlette. Certaines erreurs ne doivent donc pas être commises.

LA CROISSANCE TYPE D'UNE CHEVRETTE



De la naissance au sevrage

Objectif à 30 jours : faire de la chevrlette un ruminant, poids optimal : 10kg, GMQ : 200g

Soins à la naissance :

Rapidement après la naissance sécher le chevreau et maintenir une température ambiante proche de 20°C (recourir à une lampe chauffante si besoin). Désinfecter le cordon ombilical avec un produit iodé en trempage.

Il n'est pas conseillé de conserver les chevrettes dont le poids à la naissance est inférieur à 3kg : le développement et la croissance seront trop aléatoires.

Distribuer 100g/kg de poids vif de colostrum dans les 6 premières heures après la naissance en 3 repas. Cette prise rapide de colostrum est vitale pour le chevreau. La barrière intestinale du nouveau-né reste perméable aux anticorps, contenus dans le colostrum, durant 12 heures après sa naissance. Privilégier le colostrum de multipares n'ayant pas fait de mammites avant ou à la mise bas et taries durant 2 mois minimum.

La conservation du colostrum est possible 1 semaine à 4°C ou 6 mois à -18°C (le décongeler au bain marie à 45°C et jamais au micro-onde). Après 2 à 3 jours d'ingestion de colostrum il est possible de passer la chevrerie au lait de remplacement (sauf dans le cadre d'une prophylaxie de prévention du CAEV : voir encadré ci-dessous).

Importance des lots :

Constituer des lots homogènes. Pour cela conserver de préférence des chevrettes nées groupées sinon alloter les animaux en fonction du poids et ne pas hésiter à réalloter à chaque pesée pour conserver des lots homogènes. Séparer les femelles des mâles.

Alimentation :

Il existe deux types de lait reconstitué :

- Les poudres de lait écrémé (PLE),
- Les concentrés de produits laitiers (CPL : lactosérum principalement).



Des essais conduits à la station expérimentale du Pradel montrent dans le cas d'allaitement à volonté (allaiteur automatique) :

- Une bonne croissance avant sevrage avec les deux types d'aliment,
- Une ingestion sensiblement plus forte de concentrés et de fourrages avant sevrage pour les chevrettes consommant l'aliment avec PLE,
- Un rattrapage de l'ingestion après sevrage avec l'aliment CPL entre 40 et 70 jours,
- Un poids identique pour les 2 lots à 130 jours : 27 kg.

Les poudres de lactosérum sont déconseillées avec des systèmes conduisant à une ingestion importante en peu de temps : buvée en 2 repas par jour à la gouttière ou en tétée de plus d'un litre par repas. En pratique les CPL sont utilisées pour l'élevage des chevrettes à la louve avec complémentation en aliment correcteur azoté distribué dès la mise en lot, accompagné de foin fibreux pour développer la panse et favoriser la rumination.

Les poudres de lait sont plutôt destinées à l'engraissement mais peuvent être aussi utilisées pour l'élevage des chevrettes, en petits lots, nourries au multi-biberon et rationnées.

Le choix d'utiliser un CPL ou PLE est à juger également en fonction du prix.

Mesures de prophylaxie de prévention du CAEV :

- Bannir tout léchage du chevreau par sa mère,
- Thermiser le colostrum (recommandé 2h à 56°C) afin d'éliminer les virus responsables du CAEV tout en préservant les anticorps naturellement présents dans le colostrum,
- Distribuer **une seule buvée de colostrum thermisé** puis passer la chevrerie au lait artificiel,
- Séparer physiquement (sans aucun contact possible) les lots de chevrettes nourries au colostrum thermisé des chevreaux alimentés au colostrum sans traitement thermique (chevreaux de boucherie),
- Chaque lot doit avoir son matériel spécifique de distribution du lait (chevrettes de renouvellement / chevreaux de boucherie),
- Sélectionner autant que possible des chevrettes issues de mères sans signes cliniques car leur charge virale est moindre.

Préparer le lait avec soin : bonne dissolution, distribution immédiate, importance de la température de dilution (50 à 55°C) et de distribution (44°C). Veiller à la régularité des concentrations, quantités, températures, régularité des repas, lavage du matériel de préparation de distribution et contrôle des réglages du matériel de distribution (usure des tétines). Ne jamais faire varier la concentration du mélange et le type de lait sous peine d'avoir des diarrhées.

Matériels de distribution :

- Louve : 1 tétine pour 10 à 20 chevrettes,
- Multibiberon : 1 tétine / chevrete,
- Gouttières : 10 à 15 cm / chevrete. Les premiers jours prévoir 3 repas puis 2 par jour.

Dès le dixième jour distribuer du foin de bonne qualité 3 fois par jour (appétant et suffisamment fibreux). Associer un concentré adapté distribué 2 fois par jour. Les chevrettes doivent avoir accès à de l'eau propre.

L'écornage :

Il intervient dès le douzième jour en fonction de la pousse de la corne. Pour éviter toute infection éventuelle appliquer un antibiotique en spray. Au-delà de 3 semaines, les risques de mauvais écornage sont plus importants.

Ambiance :

Les 20 premiers jours réserver un espace tempéré. Pailler quotidiennement pour maintenir une litière propre et sèche. De façon générale l'ambiance de la nurserie doit être saine (renouvellement d'air sans courant d'air) et éviter l'humidité. Compter 0,5 m² / chevrete et 20 cm d'auge / chevrete au sevrage.

Sanitaire :

La coccidiose peut engendrer des retards de croissance, il faut donc prévoir un traitement préventif à 1 mois et un second au sevrage.

Elevage des chevrettes au lait maternel :

Quelques producteurs élèvent leurs chevrettes sous la mère ou distribuent le lait maternel après l'avoir traité. Ce choix est motivé pour différentes raisons : production en agriculture biologique (imposé par le cahier des charges), surproduction en début de lactation, choix idéologique,... Les suivis effectués chez ces éleveurs ne nous permettent pas de conclure que les résultats (GMQ et poids à différents stades) sont meilleurs.

La perte économique n'est pas à négliger puisque le lait consommé par les chevrettes n'est pas valorisé en fromages ou livré à la laiterie. Par contre le gain de temps peut être important (pas d'apprentissage des chevreaux à boire ni de lait à reconstituer).



Maryse et Alain MATHIEU (chevriers dans les Hautes-Alpes) :

Depuis que nous donnons du lait de chèvre plutôt que du lait reconstitué, les chevrettes digèrent mieux : elles ont moins de diarrhées et sont plus en forme. Cependant cela n'empêche pas les risques de coccidiose ou d'autres problèmes sanitaires : il faut rester vigilant.

	Naissance (kg)	Sevrage (kg)	Age sevrage (jours)	GMQ sevrage	4 à 5 mois (Kg)	Age (jours)	GMQ	Mise repro (kg)	Age mise repro (jours)	GMQ mise repro
Moy. grp lait tété	3,70	18,09	67	0,22	25,22	137	0,16	33,49	239	0,12
Moy. grp lait maternel distribué	4,02	17,39	70	0,19	26,64	145	0,16	36,66	214	0,15
Moy. grp lait artificiel	5,32	21,46	82	0,22	25,86	122	0,17	39,52	285	0,13

Lorsque les chevrettes sont élevées sous la mère il est recommandé de leur aménager un box pour apprendre à manger sans compétition avec les adultes, dans le but de les préparer au sevrage progressif. Par manque de contacts humains avant le sevrage, ces chevrettes seront plus sauvages que celles élevées au lait distribué. Ce trait de caractère est conservé tout au long de leur vie.

Marie-Ange et Axel QUEMERE (chevriers dans les Hautes-Alpes) :

Pour « sociabiliser » nos chevrettes élevées sous la mère, il est impératif d'avoir un contact quotidien avec elles et particulièrement les dix premiers jours et ensuite de le maintenir le plus longtemps possible : les manipuler, les caresser, jouer avec elles... au moins deux fois par jour. Cela ne prend pas forcément beaucoup de temps, mais il faut le faire régulièrement sinon le troupeau devient vite très sauvage et ingérable.

La distribution de lait maternel trait présente quelques avantages :

- - le sevrage est plus facile (pas de re-tétée),
- - une meilleure maîtrise des quantités distribuées,
- - les chevrettes seront plus familières.

La coccidiose

Maladie parasitaire majeure des chevreaux et chevrettes, elle atteint les animaux dès l'âge de 15 jours et peut persister jusqu'à environ 4 mois mais elle est souvent maximale entre 1 mois et 3 mois. Il s'agit de parasites intestinaux unicellulaires spécifiques (Coccidies EIMERIA) qui détruisent la muqueuse intestinale.

Ce parasite est caractérisé par un cycle parasitaire de 21 à 28 jours avec une très forte multiplication.

Les signes cliniques sont une diarrhée noire avec parfois des traces de sang et malodorante, des ballonnements, un poil piqué, sec et terne. Les animaux sont abattus.

Le cas le plus fréquent est une coccidiose sub clinique on constate alors des retards de croissance parfois sévères.

La coccidiose peut être associée à d'autres pathologies (Colibacillose et Entérotoxémie) et entraîner de la mortalité.

La prévention sanitaire passe par le maintien d'une litière bien paillée et sèche, la maîtrise de la densité des chevreaux et du confinement, la limitation des stress comme le changement brutal de régime alimentaire. Toutefois la prévention sanitaire est souvent insuffisante d'où la nécessité d'avoir recours à l'utilisation d'anticoccidiens en prévention médicale. Il existe différents types de traitements, par cure ou en continu, en médecine vétérinaire conventionnelle ou alternative, pour cela contactez votre vétérinaire praticien.

Du sevrage à la mise à la reproduction

Objectif : 16 kg à 60 jours, 33 kg à la saillie (55% du poids des chèvres adultes), GMQ : 150g

Le sevrage constitue un stress pour la chevrette qu'il convient de réduire. Dans le cas contraire une interruption de croissance est observée avec pour conséquence un retard dans la mise à la reproduction.

A quel moment sevrer :

Le sevrage est possible dès lors que tous les animaux ruminent et font des fèces bien formés. Les chevrettes doivent donc venir spontanément à l'auge lors de la distribution des aliments.

La prise alimentaire doit être de 300 g de fourrage / chevrette / jour et de 150 à 200 g de concentré / chevrette / jour. Avec des poudres de lactosérum la quantité ingérée est plus faible car la panse est moins développée.

Le poids minimum individuel doit être de 14kg. Il est souvent nécessaire de faire au moins 2 lots de chevrettes de poids homogène pour différer le sevrage des plus légères. Ne pas hésiter à refaire des lots de chevrettes homogènes en poids.



Lorsque le lait est distribué à la gouttière ou au multibiberon un sevrage progressif est conseillé. Avec un allaitement à la louve, le sevrage sera brutal.

Dans le cas de chevrettes élevées sous la mère une attention particulière doit être portée au sevrage. Les chevrettes doivent être isolées des mères durant **au moins 4 mois** afin qu'elles ne têtent plus lors de la réintroduction dans le troupeau.

Alimentation :

La concentration azotée de la ration post sevrage est primordiale : on note une corrélation positive entre le gain de poids vif dans le premier mois

après le sevrage et le taux de matière azotée totale de la ration. Il est donc préconisé de distribuer un foin de bonne qualité complété par un concentré dont la teneur en protéine sera de 15 à 20% selon s'il s'agit de foin de légumineuses ou de graminées.

La ration de base est distribuée en deux repas par jour à volonté et complétée par un apport de 300 à 400 g de concentré.

Le poids de la chevrette à 4 mois doit atteindre 24 kg, le GMQ entre 2 mois et 4 mois est de l'ordre de 150g.

Au-delà de 5 mois une diminution de la valeur protéique du concentré est envisageable si le foin reste de bonne qualité ou si une sortie au pâturage est prévue. On cherche à développer le rumen pour maximiser la capacité d'ingestion de la chèvre en prévision des futures lactations. Un concentré sera distribué à raison de 300 à 400 g / jour / chevrette.

A 7 mois les conditions de logement sont de 1,5m² / chevrette et 35 cm d'auge / chevrette.

Marie-Hélène et Christophe OUDIETTE (chevriers dans les Alpes de Haute-Provence) :
Les chevrettes sont élevées sous un auvent de la chèvrerie à l'extérieur du bâtiment. Des cabanes en bottes de pailles sont faites quand il fait très froid. A 9 mois elles rentrent dans le bâtiment mais sont isolées du reste du troupeau. Cela permet d'adapter leur alimentation et de limiter la concurrence avec les adultes car elles n'ont pas fini leur croissance. La journée, elles sortent au pâturage avec l'ensemble du troupeau mais le soir elles sont triées. Au bout d'une semaine elles le savent et attendent devant la porte. Elles sont séparées en bâtiment jusqu'à 20 mois. J'ai toujours fait comme ça.

De la saillie à la mise-bas

Objectif : A la mise-bas 65% du poids des chèvres adultes

Les chevrettes doivent être âgées au moins de 7 mois pour être mises à la reproduction et peser 55% du poids des adultes et au minimum 30Kg. On recherchera un développement optimum, sans engraissement excessif.

Pour éviter tout stress, s'abstenir de toutes manipulations et interventions sanitaires 1 mois avant et 1 mois après la mise à la reproduction.

Il est préférable d'utiliser de jeunes boucs. Leur préparation doit débiter 2 mois avant les saillies et le régime alimentaire mis en place se poursuit pendant toute la monte. Le bouc s'alimente mal à cette période les apports alimentaires doivent donc être majorés de 15% en favorisant l'apport de concentré (500 à 600g). Prévoir 1 jeune bouc pour 20 chevrettes.

Durant la gestation il faut maintenir la capacité d'ingestion de la chevrete, l'apport de concentré est au maximum de 400g / animal / jour (soit la moitié maximum de la ration adulte en lactation). Le mois précédent la mise bas introduire progressivement les aliments de la lactation (même nature mais en quantité adaptée).

Il est important de maintenir l'apport de concentré durant toute la première année de la chevrete, attention donc de ne pas interrompre la distribution durant le tarissement des adultes.

Les conditions de logement des chevrettes durant cette période sont de : 1,5m² / animal et 40 cm d'auge / animal.

Introduction des chevrettes dans le troupeau

Il y a plusieurs possibilités :

- Juste avant les mises-bas pour faciliter l'apprentissage du quai de traite,
- Si on veut le faire avant on peut profiter du pâturage. Le soir les chevrettes seront séparées du troupeau pour individualiser les rations et éviter les bagarres. Elles rejoignent définitivement le troupeau à la première mise bas.
- Conduite des primipares en un lot séparé lors de la première lactation avec possibilité de mélange la journée au pâturage (introduction progressive). Elles rejoignent définitivement le troupeau à la deuxième mise bas.

Isabelle DUCASTEL et Sauveur FANARA (chevriers dans les Alpes-Maritimes) :

Les chevrettes sont séparées des mères dès la naissance et élevées à part. Elles sont introduites dans le bâtiment des adultes mi-janvier mais séparées physiquement. Pour la traite, elles montent sur le quai et retournent dans leur boxe à part. Elles seront introduites dans le troupeau au mois d'août pendant la période des saillies : les adultes sont alors « distraites » par les saillies et ne font pas de cas de l'introduction des primipares. Cette séparation permet de mieux les alimenter en évitant la concurrence avec les adultes et empêche les coups. Cela a permis également d'enrayer un problème sanitaire important : la paratuberculose. Le seul inconvénient c'est que les chevrettes ne sortent pas à l'extérieur pendant un an et demi (les adultes ont à disposition un grand parc d'exercice boisé et vont et viennent à leur guise...).

Le pâturage des chevrettes

Pour ne pas provoquer un retard de croissance la sortie au pâturage est possible pour les chevrettes qui ont une capacité d'ingestion déjà développé (consommation significative de fourrages). Elle permet à la chevrerie d'acquérir des habitudes alimentaires pour une utilisation optimale des prairies et des parcours dans la vie future de la chèvre.

Cathy et Péric BELLOIN (chevriers dans le Vaucluse) :

J'habitue très tôt mes chevrettes à sortir avec le troupeau même si au début elles mangent très peu dehors. De toute façon je maintiens le concentré et le fourrage à l'intérieur pour elles seules car je veux favoriser l'apprentissage à la pâture avec les adultes et l'intégration au troupeau. En procédant de cette façon, mes chevrettes s'adaptent progressivement, ne perdent à aucun moment du poids et en plus cela me donne moins de travail en chèvrerie : pour moi c'est tout bénéfice ! Evidemment cela demande un peu de temps et de patience au début pour l'adaptation au pâturage.

Cependant la mise à l'herbe doit s'accompagner de précautions particulières :

- Dans le bâtiment les chevrettes sont toujours à part des adultes (box spécifiques),
- Conserver du foin de qualité à volonté (fibreuse, appétant et énergétique),
- Maintenir la distribution du concentré,
- Surveiller la croissance des chevrettes par des pesées régulières,
- Prévoir un traitement antiparasitaire 1 mois après la sortie au pâturage (indispensable car la chevrerie est dépourvue d'immunité vis-à-vis du parasitisme),
- Les animaux ne doivent pas pouvoir revenir librement au bâtiment pour un bon apprentissage du pâturage,
- L'apprentissage à la clôture électrique doit se faire dès la première sortie.

Si le pâturage des chevrettes reste intéressant car il conditionne un futur comportement adapté au pâturage et donc une bonne production, il ne doit pas faire oublier que la période d'élevage ne tolère aucun écart d'alimentation pour obtenir des animaux développés.

Etude réalisée dans le cadre des réseaux d'élevage grâce à un partenariat entre l'Institut de l'Elevage, les Chambres d'Agriculture PACA, le Syndicat caprin des Hautes-Alpes et la Maison Régionale de l'Elevage.



et avec le soutien financier de :

